



**Centre de recherche appliquée
(CERA)**

Contacts :

Philippe BOCQUIER, philippe.bocquier@afriostat.org

Siriki COULIBALY, siriki.coulibaly@afriostat.org

Aude VESCOVO, aude.vescovo@afriostat.org

**PROGRAMME DE FORMATION A
L'EVALUATION D'IMPACT ET A L'ANALYSE DE L'EMPLOI
ET DE LA PAUVRETE EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE**

(FEEPASSA)

2007-2008

1 Intitulé du projet

1.1 Intitulé entier

Programme de formation à l'évaluation d'impact et à l'analyse de l'emploi et de la pauvreté en Afrique sub-saharienne

1.2 Intitulé abrégé

FEEPASSA

2 Objectif général du programme

L'objectif du programme de formation est de développer l'expertise en matière d'évaluation d'impact des politiques publiques, et d'analyse des marchés du travail et de la pauvreté, au sein des Écoles statistiques africaines (ESA) et d'AFRISTAT pour qu'ensuite cette expertise puisse être transmise dans les Systèmes statistiques nationaux (INS et statistiques sectorielles) et auprès des élèves des ESA.

3 Objectifs spécifiques du programme

Pour chacun des trois thèmes retenus (évaluation d'impact, analyse de l'emploi et analyse de la pauvreté), il s'agit de :

1. Présenter les concepts et les outils statistiques et économétriques utilisés.
2. Mettre en application ces outils au travers d'approches récentes et d'études de cas, avec exercices sur des enquêtes ménages disponibles (Enquêtes 1-2-3 et autres).
3. Formuler un module d'enseignement adapté à la formation initiale (à partir de la rentrée universitaire 2008 dans les ESA) et à la formation continue (INS, organisations régionales, etc.).

4 Pertinence des objectifs

4.1 Dans le champ de la recherche appliquée et de la méthodologie

Le programme a pour objectif principal la formation et la diffusion des techniques d'évaluation et d'analyse. Les résultats d'analyse sur des enquêtes ménages menées dans la région seront intégrés, en fonction de leur exemplarité, dans les modules d'enseignement développé par AFRISTAT et les ESA. Le programme a pour objectif indirect d'augmenter la masse critique d'expertise dans les domaines identifiés, afin qu'une production de résultats plus importante puisse être atteinte dans l'avenir.

4.2 Dans les pays concernés

Les enquêtes structurelles menées par AFRISTAT auprès des pays recueillent de nombreuses données et indicateurs pour le suivi des DSRP et des OMD. Ces informations recommandées par AFRISTAT dans le cadre de son CRESMIC (Cadre de référence et support méthodologique minimum) interviennent dans la conception et la mise en oeuvre d'un système d'information pour le suivi-évaluation des DSRP et des OMD. Ce dispositif nécessite la mobilisation d'outils d'évaluation et d'analyse dont la maîtrise est encore insuffisamment développée dans beaucoup de pays d'Afrique sub-saharienne. Les programmes de certaines ESA contiennent des cours sur l'analyse de l'emploi, l'analyse de la pauvreté et l'évaluation des projets ; mais sans une liaison suffisante avec les données et les orientations techniques et stratégiques actuelles. Le programme aidera à ce que les pays membres d'AFRISTAT disposent de compétences techniques pour

analyser l'emploi, la pauvreté et pour évaluer leurs politiques publiques, et donc pour améliorer la formulation de leurs politiques.

L'intégration et/ou l'adaptation des modules d'enseignements dans le programme des ESA permettra aux nouvelles générations de statisticiens de mener les analyses que leur futur employeur leur demandera de faire. Les modules d'enseignement pourront également servir pour la formation permanente des cadres de la statistique de la sous-région.

4.3 Dans les champs couverts par AFRISTAT

Ce programme contribue au besoin, inscrit au programme d'AFRISTAT (PSTA 2006-2010, Objectif spécifique 12 : Poursuivre l'investissement méthodologique dans le domaine statistique afin de valoriser les travaux d'enquêtes des États ayant bénéficié d'un appui d'AFRISTAT et de pérenniser les différents dispositifs nationaux ; Objectif spécifique 13 : Analyse et recherche appliquée centrées sur les enquêtes auprès des ménages avec élargissement dans les domaines de la prévision), de développer des outils d'aide à la décision à l'usage des politiques publiques (Résultats 12.0.1., 12.0.3. et 12.0.7. Analyse comparée des marchés de l'emploi, Harmonisation de la méthode de mesure de la pauvreté et Analyse régionale et cartographie de la pauvreté ; Résultats 13.0.1 et 13.0.2 : Élaboration d'un document méthodologique pour l'évaluation ex ante et ex post de l'impact des politiques publiques).

5 Personnes responsables du programme

NOM prénom	Institution de rattachement	Formation	Responsabilité dans le projet	Temps consacré (mois/18)
BOCQUIER Philippe	CERA/AFRISTAT	Démographe- statisticien	Coordinateur	2
COULIBALY Siriki	CERA/AFRISTAT	Statisticien- économiste	Suivi et appui à la formation	4
VESCOVO Aude	CERA/AFRISTAT	Statisticien- économiste	Appui à la formation	3
NORDMAN Christophe	IRD, DIAL	Économiste	Formateur	4
ROBILLIARD Anne-Sophie	IRD, DIAL	Économiste	Formateur	2
GUBERT Flore	IRD, DIAL	Économiste	Formateur	2
KUEPIE Mathias	DIAL/CEPS- INSTEAD	Démo- économiste	Formateur	2
À identifier parmi les enseignants	ESA	À identifier	Formateur	2
TOTAL				21

D'autres formateurs pourront intervenir selon leur domaine de compétence. Ils pourront provenir d'AFRISTAT, de DIAL ou des ESA. Le programme sera mené sous la coordination d'AFRISTAT, qui assurera la gestion des fonds mis à sa disposition par les partenaires financiers du programme. Un comité de rédaction sera constitué de :

- un représentant d'AFRISTAT (coordinateur et gestionnaire du programme) ;
- un représentant de DIAL (coordinateur de la formation) ;
- un représentant des bénéficiaires de la formation, choisi parmi les membres de la CODESA (Conférence des Directeurs des Écoles de statistique africaines).

6 Bénéficiaires du programme

Les **enseignants des ESA** (ENSEA à Abidjan ; ISSEA à Yaoundé ; ENEA à Dakar) et les **experts d'AFRISTAT** (pour la composante évaluation d'impact) sont les bénéficiaires directs du programme. Chaque bénéficiaire devra consacrer un minimum de 3 mois de son temps (sur 18 mois) au programme s'il s'engage à l'issue de la formation initiale.

7 Expériences des équipes

7.1 Responsables du projet

Une expertise importante a été constituée à AFRISTAT dans les domaines de l'analyse de l'emploi et de la pauvreté (programme PARSTAT, dans le cadre duquel les Enquêtes 1-2-3 ont été menées), avec la contribution de DIAL. AFRISTAT et DIAL participent déjà à l'animation de la formation organisée annuellement par le CEFIL à l'intention des cadres de la statistique africaine. Cette formation est cependant relativement théorique et le nouveau programme prévoit une formation beaucoup plus pratique, avec traitement statistique de cas concrets.

Les techniques d'évaluation d'impact ex ante par micro-simulation avaient déjà fait l'objet d'un programme mené en partenariat entre AFRISTAT et DIAL. La première phase avait débuté par un séminaire en juin 2003, à Bamako (juin 2003) et avait ciblé tous les États membres d'AFRISTAT. Les objectifs visés par ce premier séminaire avaient été jugés trop ambitieux et par la suite, l'approche avait été revue. Le second séminaire qui s'est déroulé à Paris (mars 2005), dans les locaux de DIAL, a ciblé un groupe d'États membres d'AFRISTAT ayant apporté un projet complet en vue de répondre à des préoccupations de leurs DSRP. Dans ce cadre, 5 projets et partant 5 cadres des INS des États membres d'AFRISTAT avaient été retenus ainsi que 2 experts d'AFRISTAT pour être formés aux techniques de micro-simulation. Mais le projet n'avait pas abouti sur la publication de résultats, les bénéficiaires n'ayant pas rendu leurs travaux, malgré les relances, sans doute par manque de disponibilité et/ou de motivation.

Pour le présent programme, il a été décidé de focaliser la formation à l'évaluation d'impact sur les techniques ex post. En effet, les formateurs de DIAL ont eux-mêmes profité d'une formation au CEMMAP (Centre for Microdata Methods and Practice, centre de formation joint de l'Institute for Fiscal Studies et du département d'économie de l'University College London) et restitueront l'essentiel de leurs connaissances, au travers d'exemples pratiques.

Pour l'ensemble des trois thèmes (évaluation, emploi, pauvreté), la stratégie du nouveau programme est donc de déplacer la formation à AFRISTAT (Bamako), de la rendre plus pratique (analyses de cas, exercices sur des données réelles) et de cibler les experts d'AFRISTAT (pour le thème évaluation) et les enseignants des ESA (pour tous les thèmes), susceptibles d'être motivés par l'objectif final de production d'un module d'enseignement. Le cas échéant, d'autres formateurs pourront s'adjoindre à l'équipe en fonction des besoins en analyse et en rédaction, par exemple pour assurer de manière plus étroite un suivi des bénéficiaires. Par ailleurs, la co-rédaction est envisagée comme méthode d'incitation à la publication.

7.2 Bénéficiaires

Les techniques d'évaluation d'impact sont de plus en plus utilisées par les grandes agences de développement, telles que la Banque Mondiale, le FMI, l'AFD, etc., mais aussi les opérateurs du développement qui veulent connaître l'effet de leurs politiques en cours ou à venir. AFRISTAT et les ESA doivent maintenant se positionner par rapport à cette demande, et ensuite transmettre leur expertise aux acteurs de la statistique africaine (INS, statistiques sectorielles, organisations régionales, etc.). L'intérêt des ESA pour ces techniques est indéniable mais l'expertise manque de sorte qu'il n'est pas possible actuellement d'inclure un enseignement dans ce domaine dans les ESA. À AFRISTAT, l'expertise est encore embryonnaire. Elle ne porte que sur la formation théorique (les techniques d'évaluation d'impact sont passées en revue dans le document de référence sur le CRESMIC), tandis que l'expérience de traitement statistique ne porte que sur la micro-simulation.

Quelques expériences d'enseignement dans les ESA peuvent toutefois être mentionnées. Le Directeur des études de l'ISSEA a par exemple une expérience de consultation pour l'évaluation de plusieurs projets/programmes réalisés au Cameroun dont celui du pipeline Tchad Cameroun. Il a suivi des séminaires l'évaluation des effets et d'impact dont celui de l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI). Mais son polycopié de cours actuel sur les Techniques de choix et d'évaluation des projets d'investissement n'intègre pas les techniques d'évaluation d'impact (une demande a été faite pour une intervention de DIAL). L'ENSEA dispense également un cours sur la Gestion et évaluation des projets.

Dans le cadre du suivi des OMD et DSRP, la demande d'analyses des marchés du travail et de la pauvreté est également très forte. Dans ce domaine, l'expérience à AFRISTAT est très importante, de sorte que les experts d'AFRISTAT seront plutôt du côté des formateurs que des bénéficiaires de la formation. L'expérience dans les ESA n'est pas non plus absente, puisque dans chacune des écoles figurent déjà des enseignements sur ces questions. Cependant, les modules d'enseignements ne sont pas complets et demandent à être améliorés.

L'ISSEA de Yaoundé mène depuis 2004 une enquête de panel sur la dynamique d'insertion des jeunes et prévoit un cours pratique sur ce thème dans le cycle des ISE. L'enseignant identifié pour suivre ce module a suivi le séminaire du CEFIL afin de préparer également le cours pratique sur l'analyse de la pauvreté. Les cours dispensés portent sur l'Économie du travail et sur les Statistiques du travail.

On note que l'ENSEA bénéficie de petites subventions de l'UEMOA pour mener des recherches sur ces thèmes, et qu'une convention avec l'IRD prévoit l'analyse des marchés du travail. Des enseignements dans les domaines de l'emploi et de la pauvreté existent également dans les programmes d'enseignement à l'ENSEA. Les enseignants sont priés d'améliorer leurs cours en fil des années en les complétant par des exemples pratiques, des résultats des recherches récentes sanctionnées par la rédaction d'un mini mémoire. Le programme FEEPASSA s'inscrit donc bien dans la logique d'amélioration des modules d'enseignement. Les cours actuels portent sur : Marché du travail et politique de l'emploi, Économie informelle et marché du travail (en collaboration avec l'IRD), Statistiques du travail, Pauvreté et inégalités, Analyse de la pauvreté et des conditions de vie des ménages (en collaboration avec l'Université St-Quentin-en-Yvelines), Suivi des conditions de vie des ménages,

Enfin, l'ENEA, en pleine restructuration institutionnelle et ne n'ayant que très peu de permanents (la plupart des cours sont dispensés par des vacataires), ne disposent pas d'une aussi grande variété et densité de cours que les deux autres écoles, bien que les thèmes de l'emploi et de la pauvreté y soient également abordés.

Les ESA ont ainsi exprimé leur forte motivation à s'investir dans l'élaboration de modules d'enseignement sur l'évaluation d'impact, sur les marchés du travail et sur la pauvreté. Le présent programme leur paraît une opportunité qui leur permettra non seulement d'améliorer leur offre d'enseignement mais aussi de motiver des recherches dans ces domaines, dans le cadre de la réforme vers le système 'LMD' (Licence-Master-Doctorat) en cours.

La rédaction des modules est envisagée comme un partenariat entre les différentes institutions (AFRISTAT, DIAL, ESA) qui apporteront chacune leur expérience d'enseignement. Bien que les enseignants soient bénéficiaires du programme, ils pourront, en fonction de leur expertise, intervenir dans la formation des autres bénéficiaires. Les travaux de recherche viendront alimenter les travaux pratiques proposés dans ces modules d'enseignement.

8 Méthodes d'analyse envisagées

8.1 Collecte ou source d'information principale

Le programme ne nécessitera pas de collecte de terrain spécifique. Pour l'analyse des marchés du travail et de la pauvreté, il exploitera notamment des données déjà collectées dans le cadre du programme PARSTAT, à savoir essentiellement les données des Enquêtes 1-2-3, menées en 2001 dans 7 capitales de l'UEMOA, ainsi qu'au Cameroun, en RDC et au Burundi. D'autres sources de données pourront être mobilisées en fonction des questions posées (enquêtes nationales sur la pauvreté, autres enquêtes emploi...), notamment pour tester les techniques d'évaluation d'impact.

8.2 Outils d'analyse envisagés

Le programme ambitionne d'enseigner l'essentiel des :

- **Techniques d'évaluation d'impact** : méthodes expérimentales, quasi-expérimentales et non-expérimentales, en décrivant leurs limites et mérites respectifs. L'accent sera mis en particulier sur les techniques d'évaluation ex post. La formation présentera et mettra en application les outils économétriques et statistiques qui ont été développés pour estimer l'impact causal de programmes ou de politiques publiques sur différentes dimensions socio-économiques du bien-être.
- **Techniques d'analyse du marché du travail** : analyse de la participation au marché du travail, du chômage et du sous-emploi, de l'allocation sectorielle (public, privé formel, privé informel), de la formation des revenus du travail, de la discrimination statistique (méthodes de décomposition des revenus) ;
- **Techniques d'analyse de la pauvreté et de la distribution** : méthodes de construction d'indices de pauvreté et d'inégalité, analyse de l'incidence, de la sévérité et de la profondeur de la pauvreté monétaire, analyse dynamique de la pauvreté.

9 Principes de la formation

Pour chacune des composantes, il est prévu **5 étapes** :

1. un séminaire de formation initiale ;
2. une application concrète par chaque bénéficiaire : seuls les bénéficiaires qui auront pu mener à bien une analyse concrète, en collaboration avec un formateur ou une personne-ressource, seront invités à poursuivre le programme ;
3. un séminaire de rédaction du module d'enseignement, avec illustration par des cas concrets analysés à l'étape précédente ;

4. un processus de validation (revue critique) ;
5. l'inclusion dans le programme d'enseignement des ESA (rentrée 2008), pour celles qui en auront adopté le principe.

Pour la **composante évaluation d'impact**, les particularités sont les suivantes :

- Ce sera la première composante enseignée (janvier 2007), car elle nécessite un apprentissage plus long du fait du manque d'expertise dans la région dans ce domaine.
- Les bénéficiaires seront repartis par moitié entre les experts d'AFRISTAT et les enseignants des ESA.
- La formation sera focalisée sur les techniques d'évaluation ex post, ce qui permet la valorisation des données déjà collectées et la possibilité de valoriser l'expertise auprès de la demande sociale (évaluation de politiques publiques en cours).
- Les données devront être choisies d'une manière opportuniste en fonction des disponibilités et des cas concrets de politiques publiques abordés.

Pour la **composante emploi**, les particularités sont les suivantes :

- Ce sera la deuxième composante enseignée (avril 2007), car elle est un préalable à la troisième composante du fait que la plupart des données sur les revenus et/ou la consommation sont issue d'enquêtes emploi.
- Les cas concrets seront tirés essentiellement des Enquêtes 1-2-3, ce qui est une manière de valoriser cette importante contribution d'AFRISTAT et de DIAL à la statistique africaine. L'analyse des politiques de promotion de l'emploi pourra être illustrée par des cas concrets.

Pour la **composante pauvreté**, les particularités sont les suivantes :

- Ce sera la dernière composante enseignée (juin 2007).
- Les cas concrets seront tirés des Enquêtes 1-2-3 et d'autres enquêtes orientées sur la mesure de la pauvreté, notamment au niveau national.

Les bénéficiaires de chacune des formations ne seront pas nécessairement les mêmes personnes. **Chaque bénéficiaire ne pourra participer qu'à une ou deux composantes.**

10 Résultats attendus

10.1 En termes de résultats scientifiques

La démarche d'analyse sera décrite dans chaque support de cours. Les difficultés à mener de telles analyses et les solutions envisagées seront répertoriées, de manière à permettre à de nouveaux utilisateurs de mener leurs propres analyses. Bien que ce ne soit pas l'objectif premier du programme, chacune des composantes pourra faire l'objet de publications spécifiques, soit méthodologiques, soit analytiques, en fonction de l'intérêt des résultats, de la motivation des bénéficiaires et de la qualité de la rédaction.

10.2 En termes de diffusion, de dissémination ou d'application

1. **Trois modules d'enseignement** correspondant à chacun des domaines devront être produits et publiés par les organisations partenaires (AFRISTAT, DIAL, ESA).
2. Des applications concrètes seront également encouragées, **programmes informatiques et didacticiels**, qui seront rendues disponibles dans les pays membres d'AFRISTAT.

3. La **publication des analyses** de cas concrets pourra être envisagée au terme d'une procédure habituelle de validation (comité de lecture, suggestions de révision, présentation à un séminaire avant soumission à publication).

Les résultats intermédiaires du programme seront restitués à l'occasion du Conseil Scientifique d'AFRISTAT d'octobre 2007 et les résultats définitifs lors du Conseil Scientifique et du Comité de Direction d'AFRISTAT d'octobre 2008.

10.3 Applications commerciales et brevets

Chaque module d'enseignement portera la signature de chaque institution ayant contribué à sa réalisation, pour une meilleure appropriation par les institutions concernées. Le module ne pourra être utilisé et copié sans l'autorisation du comité de rédaction, présidé par AFRISTAT. L'utilisation des programmes informatiques contenus dans ce module devra faire l'objet de citation.

11 Compléments d'information

Hormis la contrainte de financement, la principale contrainte anticipée est celle de la **disponibilité des formateurs et des bénéficiaires**. C'est ce qui a conduit par exemple aux résultats mitigés de la première formation en micro-simulation. Nous espérons que par un choix judicieux des bénéficiaires et par leur suivi régulier, nous pourrions obtenir de meilleurs résultats. **Chaque bénéficiaire doit obtenir l'adhésion de son institution d'appartenance ainsi que l'assurance de sa mise à disposition du programme, sous forme d'une lettre d'engagement.**

Dans le cas où, dans les premiers mois de suivi du programme, les formateurs ou les bénéficiaires ne montreraient pas la motivation requise, la coordination assurée par AFRISTAT se devra d'interrompre le programme pour éviter toute dépense inutile des ressources humaines et financières.

12 Date d'exécution et calendrier indicatif

Le projet débutera en décembre 2006 pour s'achever en octobre 2008. Un rapport d'étape à mi-parcours (octobre 2007) décidera, en considérant l'état d'avancement du programme et les conditions de son succès, de sa poursuite partielle, de sa réorientation ou de son interruption.

Dans les tableaux pages suivantes, on a compté moins de bénéficiaires des séminaires de formation initiale que de participants aux séminaires subséquents, pour tenir compte d'une déperdition par manque de disponibilité. Les nombres de participants sont donnés à titre indicatif et représentent des limites maximums.

Évaluation d'impact

Date	Activités	Participants	Produits attendus
janv. 2007	Séminaire de formation initiale	2 formateurs 2 facilitateurs 8 bénéficiaires	Rapport de séminaire Identification des thèmes de recherche
Fév. – oct. 2007	Analyses statistiques	2 formateurs 1 facilitateur 5 bénéficiaires	Rapport d'étape sur le programme
oct. 2007	Séminaire de finalisation de l'analyse et de rédaction Présentation de l'état d'avancement au CS d'AFRISTAT	2 formateurs 2 facilitateurs 5 bénéficiaires	Rapport de séminaire Draft des rapports de recherche Plan du module d'enseignement
nov. 2007 – mars 2008	Rédaction d'un module d'enseignement	2 formateurs 2 facilitateurs 5 bénéficiaires	Draft d'un module d'enseignement
avril 2008	Séminaire de rédaction du module d'enseignement (à l'occasion du comité de direction d'AFRISTAT)	1 formateur 1 facilitateur 5 bénéficiaires	Rapport de séminaire
mai – juillet 2008	Finalisation du module d'enseignement	2 formateurs 2 facilitateurs 5 bénéficiaires	Module d'enseignement opérationnel

Emploi

Date	Activités	Participants	Produits attendus
avril 2007	Séminaire de formation initiale	3 formateurs 2 facilitateurs 8 bénéficiaires	Rapport de séminaire Identification des thèmes de recherche
mai – oct. 2007	Analyses statistiques	2 formateurs 1 facilitateur 5 bénéficiaires	Rapport d'étape sur le programme
Oct. 2007	Séminaire de finalisation de l'analyse et de rédaction Présentation de l'état d'avancement au CS d'AFRISTAT	2 formateurs 2 facilitateurs 5 bénéficiaires	Rapport de séminaire Draft des rapports de recherche Plan du module d'enseignement
nov. 2007 – mars 2008	Rédaction d'un module d'enseignement	2 formateurs 2 facilitateurs 5 bénéficiaires	Draft d'un module d'enseignement
avril 2008	Séminaire de rédaction du module d'enseignement (à l'occasion du comité de direction d'AFRISTAT)	1 formateur 1 facilitateur 5 bénéficiaires	Rapport de séminaire
mai – juillet 2008	Finalisation du module d'enseignement	2 formateurs 2 facilitateurs 5 bénéficiaires	Module d'enseignement opérationnel

Pauvreté

Date	Activités	Participants	Produits attendus
<i>avril 2007</i>	Séminaire de formation initiale	3 formateurs 2 facilitateurs 8 bénéficiaires	Rapport de séminaire Identification des thèmes de recherche
<i>mai – oct. 2007</i>	Analyses statistiques	2 formateurs 1 facilitateur 5 bénéficiaires	Rapport d'étape sur le programme
<i>oct. 2007</i>	Séminaire de finalisation de l'analyse et de rédaction Présentation de l'état d'avancement au CS d'AFRISTAT	2 formateurs 2 facilitateurs 5 bénéficiaires	Rapport de séminaire Draft des rapports de recherche Plan du module d'enseignement
<i>nov. 2007 – mars 2008</i>	Rédaction d'un module d'enseignement	2 formateurs 2 facilitateurs 5 bénéficiaires	Draft d'un module d'enseignement
<i>avril 2008</i>	Séminaire de rédaction du module d'enseignement (à l'occasion du comité de direction d'AFRISTAT)	1 formateur 1 facilitateur 5 bénéficiaires	Rapport de séminaire
<i>mai – juillet 2008</i>	Finalisation du module d'enseignement	2 formateurs 2 facilitateurs 5 bénéficiaires	Module d'enseignement opérationnel

À noter qu'en avril 2008, en marge du Comité de direction d'AFRISTAT, se tiendra un séminaire avec trois ateliers parallèles de rédaction des modules d'enseignement.

Enseignants identifiés par axe et par école (liste provisoire)

Axe	École	Enseignant	Contact
Évaluation d'impact	ENSEA	Hugues Kouadio	hkouadio@ensea.ed.ci ; hkouadio@yahoo.fr
		Aboudou Ouattara	Ouab@yahoo.fr
		Fé Doukouré Charles	fedoukoure@yahoo.fr
Marché de l'emploi	ISSEA	Ngonthé Robert	rngonthe@yahoo.fr
		Granger Wilfrid	wgranger@wanadoo.fr
	ENEA	Mady Dansokho	bendansokho@yahoo.fr
Pauvreté	ENSEA	Fé Doukouré Charles	fedoukoure@yahoo.fr
		ESSO Jacques	L_esso@yahoo.fr
	ISSEA	Hugues Kouadio	hkouadio@ensea.ed.ci
Marché de l'emploi	ISSEA	Ngonthé Robert	rngonthe@yahoo.fr
		ENEA	n.c.
	Pauvreté	ENSEA	Fassassi Raimi
Kouakou N'goran			jakouakou@ensea.ed.ci
ISSEA		Kouamé Dares	dareskk@yahoo.fr
Marché de l'emploi	ENSEA	Keho Yaya	yayakeho@yahoo.fr
		Aboudou Ouattara	Ouab@yahoo.fr
	ISSEA	Melesse Florent	Florent_melesse@hotmail.com
Pauvreté	ISSEA	Kamga Ignace	kamignace@yahoo.com
		Ngbanza Jeannot	n.c.
	ENEA	Mady Dansokho	bendansokho@yahoo.fr

À AFRISTAT, outre les experts et chercheurs identifiés en section 5, les experts pourront intervenir comme formateur, mais pourront aussi bénéficier de tout ou partie des formations proposées :

Experts selon leur spécialité à AFRISTAT (liste provisoire)

Axe	Expert	Contact
Statistique agricole	Eloi Ouédraogo	Eloi.ouedraogo@afristat.org
Statistiques sociales	Gérard Osbert	Gerard.osbert@afristat.org
Enquêtes ménages	Ousmane Koriko	Ousman.koriko@afristat.org
Suivi des DSRP/OMD	Elhadji Malam Souley Oumarou	oumarou.soule@afristat.org
Suivi des DSRP/OMD	Moustapha Djima	djima.moustapha@afristat.org